



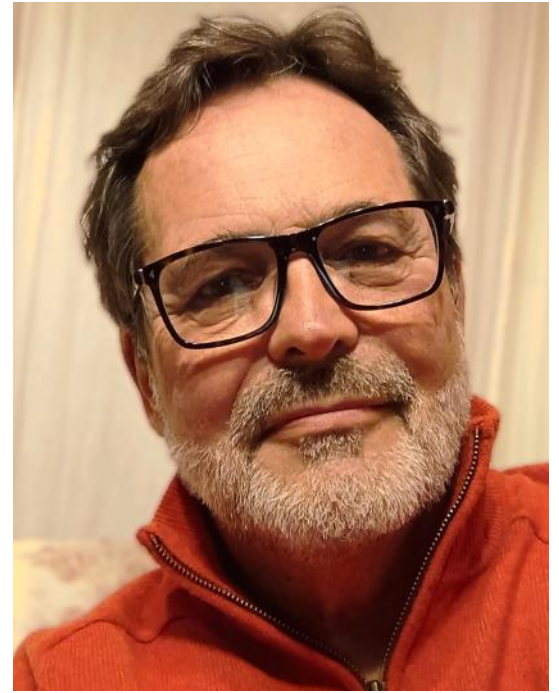
Centre Nelson Paillou  
 12 rue du professeur Garrigou  
 Lagrange  
 64000 PAU

Téléphone : 05 59 14 18 80  
 ou 06 85 193 37

Mail : pyrenees-atlantiques@ffrandonnee.fr  
 Site : www.ffrando64.com  
 ISSN : 2114-334X

## Le délice d'ouvrir une carte !

À l'aune de mes 70 printemps, il ne s'agit pas d'ouvrir une carte d'anniversaire acheminée par La Poste, choisie et écrite par un être cher qui aura pris le temps de la déposer dans une boîte aux lettres. Charmant réflexe qui se perd, mes contemporains préférant être alertés par Facebook de l'évènement pour, sans désespérer, cliquer sur un émoticône.



Non, je veux parler de la merveilleuse carte IGN au 50.000 ou 25.000. Déjà, le plaisir d'identifier le carré que nous allons choisir, après avoir imaginé ou rêvé le prochain secteur de notre sortie. Cette première démarche signifie tout bonnement que l'on sait où l'on va. Que cette idée est bien le fruit d'un désir de voyage et d'aventure, et non pas d'un post liké des millions de fois sur un improbable lac d'altitude en forme de cœur, de carotte ou de choux fleur, d'où il faudra absolument poster sa photo afin d'abonder la frénésie de pouces avides de paraître.

Faire monter le désir en acquérant l'objet, le toucher, le caresser. Être impatient d'arriver chez soi, dégager sa table, et enfin la déplier cette carte. Rien de plus beau que cette œuvre. Surtout les cartes de zones littorales ou montagneuses. La caresser à nouveau des doigts à la recherche de l'itinéraire. Déjà, voyager dans sa tête, repérer les vallons, les crêtes, les dénivelés, les cours d'eau, les villages. Formidable planisphère où tout un monde est représenté. Le randonneur averti sait tout y trouver. Tel un drone, son esprit vole au-dessus des couleurs et des courbes de niveau. Aucun écran, aussi large soit-il, ne peut remplacer une carte, ni dans le plaisir ni dans l'utilité. L'écran donne certes une position exacte en temps réel, mais il propose une vue d'ensemble étriquée. Il limite le cerveau à quelques mètres de circonférence, quand la carte ouvre l'esprit vers le large, vers l'après.

Randonner sans une carte pliée dans sa poche latérale est une hérésie. Le marcheur, adepte de la carte, a la tête haute car il a son parcours ancré dans son imaginaire. Il regarde au loin car il anticipe. Et lorsqu'il s'arrête pour faire le point ou pour évaluer une variante, il garde toujours sa vision vers le terrain. Il profite des paysages, peut les admirer à leur juste valeur.

Que ne croisons-nous d'humanoïdes n'ayant aucune idée d'où ils sont, ni où ils vont. Le nez rivé sur leurs portables, incapables d'identifier les dangers de la trace, le temps réel, la distance, le dénivelé. Se laissant guider par un inconnu, souvent aussi béotien qu'eux, ayant posté une trace pour rejoindre le site vanté sur les réseaux sociaux.

Redonnons à la carte ses lettres de noblesse. Gardons le portable ou le GPS pour la position, mais faisons perdurer les cartes pour le plaisir et la sécurité. Dans cette dynamique, la FFRP a pris une excellente option en créant et promouvant les Topocartes®. Quel magnifique outil ! Précis, léger, solide, informatif, moderne ! C'est un merveilleux support, permettant de préparer sa randonnée dans les meilleures conditions, et c'est un parfait objet d'accompagnement lors du parcours. Plus tard, son examen et sa relecture participeront au bonheur des pas déposés sur cette trace.

### Dans ce numéro :

La vie du comité et de la fédération	Pages 2 et 3
Les GR®653 et GR®10 rouverts	Pages 4 et 5
Population d'ours et aires naturelles	Pages 6 et 7
Sur les sentiers : savoir observer	Pages 8 et 9
A lire et à relire	Pages 10 et 11



# CDRP64 : des compétences reconnues

Les sentiers de randonnée n'appartiennent pas à la FFRando, bien entendu. Mais notre comité départemental est plus que jamais l'expert reconnu par les collectivités pour ses compétences en matière de gestion, d'entretien, de balisage et de communication des quelque 1 200 km de GR® des Pyrénées-Atlantiques. Il est même devenu en 2025 le partenaire privilégié des communautés de communes, pour le développement de leurs plans locaux de randonnée.



*La qualité du balisage effectué par le CDRP64 est reconnue de tous.*

Cette constatation a été effectuée par les nombreux représentants des 37 clubs du département, adhérents de notre fédération, présents lors de l'assemblée générale organisée au centre Nelson Paillou de Pau, fin février. Ce qui représente à ce jour plus de 3 300 randonneurs affiliés.

Cette reconnaissance de la part des collectivités se manifeste notamment par l'engagement du Conseil départemental, qui l'an passé a versé au CDRP 29 980 € au titre des prestations (le balisage essentiellement). Ce qui a compensé la très nette baisse des subventions (25 000 €), heureusement anticipée dès 2024.

Elle se manifeste par ailleurs par les nouveaux contrats signés avec plusieurs collectivités locales : communauté d'agglomération du Pays basque (CAPB), communautés de communes du Béarn des Gaves, de Lacq-Orthez, du Pays de Nay, des Luys en Béarn, et enfin du Nord-Est Béarn, pour un total de 21 852 € de prestations. Sans oublier le projet transfrontalier POCTEFA, pour imaginer des boucles entre France et Espagne...

Le dynamisme du CDRP, enfin, est reconnu par les pratiquants de la montagne, puisque 3 345 randonneurs l'ont rejoint à ce jour, soit plus du double que durant la saison 2015-2016 ! Un résultat obtenu en particulier par le rapprochement opéré par le comité auprès des clubs, auxquels il propose services et rencontres, formelles ou informelles.

Côté formation, plus de cent stagiaires ont été concernés en 2025, que ce soit pour le CARP, le brevet fédéral, la pratique et découverte ou le perfectionnement, le balisage, la raquette à neige, le GPS et l'application MaRando... A venir en 2026 (plusieurs stages ont

déjà été réalisés) : un tronc commun initial au brevet en mai à Izeste, suivi du stage final en septembre en parallèle d'un stage animateur montagne, balisage en octobre, le CARP de septembre à décembre...

Une armée de baliseurs - 148 au total -, a rafraîchi toutes les balises de 1 137 km de sentiers, soit 2 580 heures de bénévolat. Et près de 900 km de GR® sont désormais numérisés, ce qui permet entre autres avantages, de mettre à jour les cartes IGN. Le comité a enfin poursuivi les veilles de labellisation sur les circuits du Béarn à pied, de la CAPB et d'Araujuzon.

Huit documents papier couvrent les GR® du département, dont deux parutions l'an passé : le GR®10 (14<sup>e</sup> édition, 3 200 ventes), et la Topocarte® du Tour de la vallée d'Ossau déjà vendue à 580 exemplaires. Seront réédités en 2026 : le GR®653 et le GR®78. Une seconde Topocarte® est à l'étude, peut-être sur le Pays basque.

Important changement pour l'immatriculation Tourisme, qui n'est plus obligatoire à partir de deux nuitées, mais désormais à partir de deux services distincts (transport, hébergement, animations...).

Autre changement, découvert à la veille de l'assemblée : la Fédération envisage de modifier le montant et le calcul des cotisations : 31 € la licence unique (option jeune à 16 €, famille à 62 €, double licence à 11 €), gratuité des deux premières années pour tout nouveau club, et affiliation des clubs à 40 € (jusqu'à 30 adhérents), 60 € de 31 à 60 adhérents, 80 € de 61 à 90 adhérents, et 100 € pour plus de 100 adhérents. Ce projet a été soumis au vote lors de l'assemblée fédérale (lire par ailleurs).

# Un congrès fédéral très breton

Le 49<sup>e</sup> congrès fédéral de la FFRandonnée s'est tenu à Brest, du jeudi 26 mars au dimanche 29 mars. Le CDRP64 y était.

## Les thèmes retenus :

- ⇒ Le tourisme
- ⇒ L'inclusion
- ⇒ Le développement durable

Un programme très bien préparé par le siège, le comité du Finistère avec l'apport logistique du Quartz. Cette salle de spectacle et de congrès située au centre ville a pu accueillir dans d'excellentes conditions jusqu'à 283 congressistes représentant 74 comités.

La Bretagne a été mise à l'honneur, et le président du comité n'a pas ménagé ses efforts pour la célébrer. À peine installés, les congressistes étaient conviés à une marche dans la ville de Brest pour découvrir la magnifique rade, le château, musée national, et le premier téléphérique urbain installé en France. La cuisine bretonne s'est largement invitée dans les repas pris au Quartz : galettes et crêpes entièrement fabriquées sous nos yeux, danses et musique bretonnes...

## L'assemblée générale

L'audience a été particulièrement importante et attentive dans un contexte à la fois de réduction du déficit, d'élargissement des pratiques, de recherche de partenariats et de modernisation des outils fédéraux.

Nous avons eu à voter 9 résolutions, dont la politique tarifaire pour les adhésions et affiliations. Toutes ces résolutions ont été largement approuvées : seule la nouvelle grille d'affiliation des clubs n'a réuni que 78,44 %.

Lors des questions, assez peu de réactions dans la salle, mais un intervenant a posé une question similaire à la nôtre (à savoir : la qualité des relations entre la Fédération et les comités, après l'envoi tardif et incomplet de documents à valider d'urgence), en soulignant aussi le retard dans la transmission des nouveaux tarifs et nouvelles formes de licence. En réponse : « Le siège sait que l'envoi des documents est contraint par la date des AG des clubs et des comités, il fait son maximum pour que les documents parviennent à temps ».



Balade en fauteuil roulant au jardin public, pour mieux comprendre la nécessité d'une démarche inclusive...

Marie-Laure Essan, présidente FFRandonnée de Côte-d'Ivoire, a livré un témoignage très émouvant sur son action auprès des jeunes en situation de handicap, malgré des freins culturels, en particulier de leur famille.

## Les villages

Village partenaire, village siège, village numérique, boutique fédérale... Les congressistes ont pu s'informer auprès des salariés du siège, échanger et obtenir des contacts. C'est un aspect marquant de ce congrès.

Tous les volontaires ont pu tester l'utilisation du fauteuil roulant et de la Joëlette, ou de marcher les yeux bandés. La nouvelle présidente de la FFRandonnée 72 a pu présenter un fauteuil 3 roues adapté aux chemins de campagne. Des stands ont permis également de s'informer sur les Oenorandos<sup>®</sup>, et sur Balade à Roulettes<sup>®</sup> avec un stand préparé par Émilie Mercier et animé par trois comités : Ille-et-Vilaine, Charente-Maritime et Pyrénées-Atlantiques.



Bretagne oblige : galettes et crêpes au menu !

Frédéric Montoya a clos le congrès de Brest avec beaucoup d'enthousiasme, de projets, et un agenda bien rempli : dès juin prochain le championnat de France de longe-côte à la Baule, en septembre les Eurorandos, et surtout en 2027 un anniversaire. La FFRandonnée fêtera ses 80 ans, et pour célébrer cet événement un livre : « Les Merveilles de la France des GR<sup>®</sup> ».

M. Bellanger (texte et photos)

# Le GR® 653 totalement ouvert...



La passerelle du Baralet complètement détruite...



La nouvelle passerelle désormais en place

Bonne nouvelle pour les randonneurs, et surtout pour les centaines de pèlerins qui préfèrent l'ancienne voie dite Tolosana, qui de Toulouse rejoint le col du Somport pour se diriger ensuite vers Saint-Jacques de Compostelle. Ils sont près de 800, sur les 6 000 caminayres qui traversent notre département chaque année, à choisir la beauté de la vallée d'Aspe. Une vallée durement touchée, voire ravagée, dans la nuit du 7 au 8 septembre 2024, lorsque des pluies torrentielles ont gonflé les eaux du Gave qui, à maints endroits, a tout emporté dans sa fureur.

Sentier écroulé ou carrément disparu, passerelles



A Cambas la passerelle donnait sur le vide !

effondrées ou emportées, lit de la rivière modifié... ce ne sont que quelques effets mineurs de cette catastrophe qui avait également emporté une partie de la route RN 134, -coupant la haute vallée du reste du monde ! -, ravagé les places de villages recouvertes de milliers de galets, sac-cagé camping ou maisons...



Le sentier effondré à Cette-Eygun

Pour les randonneurs, le GR® 653 a aussitôt été interdit, et chacun était invité à prendre le bus depuis Lescun jusqu'à Urdos.

Septembre 2024 – avril 2026 : dix-huit mois ont suffi au conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, attentif aux marcheurs de tous poils qui sillonnent les GR du départe-



Les rives ont été confortées pour le nouveau passage

## ...la vallée d'Aspe retrouve le sourire

ment – 3 350 adhérents pour notre seule fédération FFRando – pour réparer, restaurer, recréer le sentier sur toute sa longueur.

La passerelle Lacoste, entre Cette-Eygun et Et-saut, vrillée et déstabilisée lors de la tempête, a été reconstruite et mise en service voici quelques semaines. De même pour le chemin, complètement effondré, rouvert en avril dernier. Idem pour la passerelle du Baralet, au niveau de la centrale électrique d'Urdo, qui venait juste d'être restaurée quelques jours auparavant :

il a fallu la refaire entièrement. A Cambas, au sud d'Urdo, le gave a carrément changé de lit, et la passerelle débouchait donc sur le vide ! Il a fallu demander les autorisations à l'Etat pour rediriger la rivière vers son ancien lit... et reconstruire une nouvelle passerelle !

Les travaux n'ont pas tardé. Ce fut d'abord Baralet, puis Cambas, et enfin Lacoste au printemps dernier. Les entreprises, choisies localement : Arudy, Oloron, les Landes, ont fait des miracles. Le tout réalisé avec la maîtrise d'ouvrage assurée par le Département, ce qui a

diminué d'autant les coûts. Total : environ 150 000 €, dont une partie avec une subvention du programme transfrontalier Poctefa « Volver Al Camino » pour la valorisation de la voie d'Arles. Rien, en comparaison de la réfection de la RN 134 : 2 millions d'euros...

Entre 2024 et 2025, le Département a ainsi rénové ou changé 17 passerelles sur les sentiers de randonnée. Restent à réaliser celles d'Ascain, sur le GR®10, et celle de Garindein sur le GR®78. Ce qui sera bientôt fait.

Ph. A.



*La passerelle Lacoste, en piteux état, a été reconstruite à neuf !*



### Le GR®10 ouvert à la Mâtire

Ce n'est pas un effet de la tempête de septembre 2024. Mais à la fin de l'année passée, des chutes de rochers et un effritement de la paroi ont été observés sur le chemin de la Mâtire, près de la partie terminale du passage en falaise. Par sécurité, le GR®10 avait donc été détourné par le col d'Arras.

Depuis, la paroi a été purgée, l'assiette du sentier a été élargie au maximum, et pour les randonneurs les plus sujets au vertige, une main courante a été posée sur une vingtaine de mètres, dans la partie la plus étroite du sentier (photo). Le GR®10 est donc rouvert intégralement depuis le 26 mars dernier.



# Toujours plus d'ours dans les Pyrénées

Seuls, sept individus étaient recensés dans l'ensemble des Pyrénées, il y a 30 ans, lorsque Ziva fut la toute première ourse réintroduite, le 16 mai 1996 à Melles (31). Dix autres vont suivre, jusqu'en octobre 2018 avec Claverina puis Sorita, en vallée d'Ossau cette fois.

Ils sont aujourd'hui environ 130 (107 au minimum, au maximum 143). Une population en croissance constante (+10 à +12% annuels), mais avec un taux de consanguinité lui-aussi toujours plus fort. Cela se traduit par une espérance de vie diminuée, et un taux de reproduction également amoindri. Et donc une croissance démographique en trompe-l'œil, avant un nouveau déclin possible d'ici quelques années. 24 oursons étaient nés en 2024, 8 seulement l'an passé. L'Ariège (et la Catalogne au sud) reste le principal noyau de présence, avant le Béarn et l'Aragon.

## 5,7 M€ d'aides

Faut-il s'en réjouir, ou au contraire le décrier ? C'est en ombre chinoise la question qui était posée jeudi 23 avril, à l'occasion du rapport annuel du GOPAM (groupe ours, pastoralisme et activités de montagne), présenté à Oloron-Sainte-Marie comme dans toutes les préfectures et sous-préfectures des départements concernés dans la chaîne des Pyrénées. Plus précisément, les mesures d'accompagnement de cette croissance étaient au cœur des débats entre pouvoirs publics, professionnels (bergers, agriculteurs...), administrations (OFB, chasseurs, agriculture) et partenaires ou acteurs de la montagne.

Cette population de carnivores -prédateurs à leurs heures-, a suscité 5,7 M€ de mesures d'aides et de dédommagement en 2025. 289 attaques d'ours (classées « prédation ours non écartée ») sur bétail, et 2 attaques sur ruchers, ont été recensées en France en 2025 (310 et 14 en 2024) : 213 en Ariège, 7 en 64. Dans le même temps, 48 attaques étaient signalées en Espagne (32 en 2024).

De 2019 à 2025, 4 700 déclarations d'attaques ont été signalées, dont 2 380 certifiées dues aux ours. 17% d'entre eux ont pu être identifiés, ce qui permet d'affirmer qu'aucun ours n'est plus particulièrement agressif. 14 agents de l'OFB ont effectué 1 300 heures de surveillance (59 nuits). Seules dix observations ont été réalisées la nuit, avec quatre interventions d'effarouche-



*Si la population d'ours augmente, les problèmes aussi !*

ment. A Arreu (09), là où se concentrent les plus gros troupeaux de brebis, 23 mesures d'effarouchement ont eu lieu en quatre ans, et 14 d'observation sans effarouchement. 188 nuits (80% de la présence) n'ont donné lieu à aucune observation.

Une suggestion : réduire la taille des troupeaux, a été directement repoussée par les éleveurs. Cela signifie en effet l'emploi de davantage de gardiens, -et donc davantage de frais, quand la prise en charge partielle des salaires (2 500 € charges comprises) n'a pas évolué depuis 2007-, et alors que les bergers volontaires sont de plus en plus rares...

## Des patous agressifs

Autre problème : l'emploi de chiens, de plus en plus nombreux et de plus en plus agressifs, avec les risques encourus par les touristes et randonneurs, mais aussi les troupeaux ! Un patou est un gardien efficace, dix patous deviennent une meute incontrôlable. Se pose en corollaire le problème des assurances : qui est responsable en cas d'accident ?

Deux constats réconfortants malgré tout : le nombre de brebis en estives ne diminue pas : 785 000 sur la chaîne en 2025, tandis que le nombre des attaques reconnues n'évolue pas malgré l'augmentation du nombre des prédateurs. Les aides de l'Etat et du Feader (fond européen agricole pour le développement rural), elles, ont représenté 4,16 M€ en 2025 : 2,5 M€ pour le gardiennage, 0,4 M€ pour le parage, 450 000 € pour les abris d'urgence, et 800 000 € pour le plan Cabanes. Mais les représentants des ministères ont été clairs : il ne faut pas attendre de rallonges, les caisses étant vides !

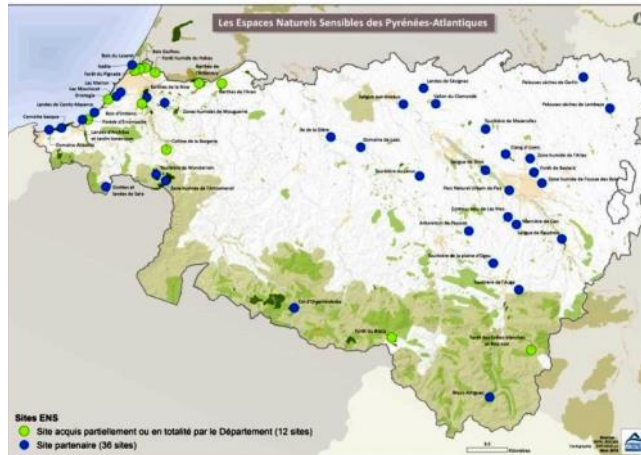
*Ph. Aillery*

# 51 aires naturelles protégées

Le patrimoine naturel des Pyrénées-Atlantiques est riche, varié et précieux. Il est donc particulièrement surveillé par la DREAL (direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire et du Logement), soucieuse de développer les espaces protégés au-delà du Parc naturel des Pyrénées. Cette volonté concerne l'ensemble des acteurs économiques, professionnels, culturels et touristiques du Pays. A ce titre, le comité 64 de la FFRando est associé régulièrement aux discussions et décisions de la Dreal, comme ce fut le cas en fin d'année 2025.

Parmi les actions engagées, plusieurs sites avaient déjà été retenus par le passé : le massif du Mondarrain et de l'Artzamendi, la montagne basque et son projet de parc régional sur 111 communes, la plaine d'Ansot à Bayonne, et la saligue aux oiseaux près d'Orthez. Par ailleurs, le programme Natura 2000 s'était intéressé à la Nivelle, à la baie de Chingoudy et l'estuaire de la Bidasoa, et à la baie de Fontarabie.

Aujourd'hui se dessinent de nouveaux « espaces naturels sensibles ». La volonté est d'y préserver les sites, paysages, milieux naturels et champs d'expansion des crues, et d'assurer la sauvegarde des habitats naturels. Il existe 51 ENS dans les Pyrénées-Atlantiques, répartis entre montagne, plaine et littoral : 42 % de zones humides, 23 %, de forêts, 9 % en milieux marins, 6 % de pelouse d'altitude situés dans les zones naturelles reconnues d'importance écologique majeurs. Ce sont les zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique (ZNIEFF). Ces ENS accueillent 75 % de la faune et de la flore présente dans le 64.



Des arrêtés préfectoraux de protection biotope (APPB) préservent ainsi la tourbière de l'Augas à Louvie-Juzon, ou des sites classés au titre des paysages comme le Bois Noir à Eaux-Bonnes ou la corniche à Hendaye.

Ces études analysent l'impact de ces protections sur le tourisme et les activités de pleine nature, les moyens nécessaires d'information, et l'équilibre entre l'enjeu éco-

logique et les enjeux socio-économiques. Chacun des sites est ainsi décrit sur des fiches avec évaluation des différentes pressions. Par exemple : les dunes d'Anglet et le parc écologique d'Izadia font partie des sites particulièrement suivis avec un niveau d'enjeu majeur ; les tourbières ombrotrophes : zone humide et acide alimentée uniquement par les précipitations et à la végétation très pauvre ; la tourbière du pic d'Arbouty à Lanne-en-Barétous, et encore celle de Sainte-Engrâce...

Autre exemple de protection : celle des chauves-souris (26 espèces, toutes protégées, en Nouvelle-Aquitaine). L'action menée par la Dreal vise à protéger les gîtes souterrains et rupestres, et les gîtes dans les bâtiments comme les grottes d'Espalungue, de Sare, le gîte au château de Viven, la borde Laclède, la grange Baratzea...

Le futur plan d'action territorial (PAT), pour les années 2026-2030, contiendra les prochains projets de création ou d'extension d'aires protégées, et les reconnaissances des zones de protection forte. Les communes rurales impactées, seront soutenues et recevront une dotation afin de soutenir une agriculture locale respectueuse de l'environnement. Les territoires de montagne sont plus particulièrement soutenus.

*Maryse Bellanger (texte et photo)*

## Un nouveau partenaire au service des randonneurs

Le magasin JHM ADVENTURE, à Bayonne, a passé un accord de partenariat avec le Comité départemental de la randonnée pédestre (CDRP 64), à l'adresse de tous les randonneurs du département.

Sur présentation de la licence FFRando, ce commerce propose une remise de -10 % à tous nos adhérents, sur



tous les articles en magasin hors électronique et librairie. La boutique se veut un endroit dédié aux équipements de montagne, de bivouac, mais également de vélo.

JHM Adventure, Jérémy Mondange,  
43 rue d'Espagne 64100 Bayonne

Tél. **07.86.27.41.95**

mail :

[jhmadventure.contact@gmail.com](mailto:jhmadventure.contact@gmail.com)

Site : [jhmadventure.com](http://jhmadventure.com)

## Les roses d'hiver du camélia



Les fleurs du camélia peuvent être rouges, roses ou blanches, simples ou doubles, et enchantent nos jardins

C'est en hiver que nous pouvons admirer cet arbuste magnifique au feuillage persistant, et dont les fleurs - les « roses de l'hiver » -, se déclinent dans une palette de couleurs allant du blanc au rouge vif. Le camélia fait la fierté des parcs et jardins, quand toutefois bourgeons ou fleurs peuvent s'épanouir sans subir d'aléas climatiques. Sans taille, cet arbuste peut atteindre 5 m de hauteur ; heureusement sa croissance est lente. Il a des feuilles vernissées vert foncé. Les fleurs du camélia ou plus scientifiquement du « *Camellia Japonica* » peuvent mesurer de 5 à 12 cm et, suivant les variétés obtenues par hybridation, être simples ou doubles. On peut parfois voir au centre de la fleur un bouquet d'étamines jaunes

### Famille

Le « *Camellia Japonica* » est de la famille des Theaceae, tout comme le théier dont le nom scientifique est « *Camellia Sinensis* ». Bien que de la même famille, il ne faut pas les confondre et ils n'ont pas les mêmes usages.

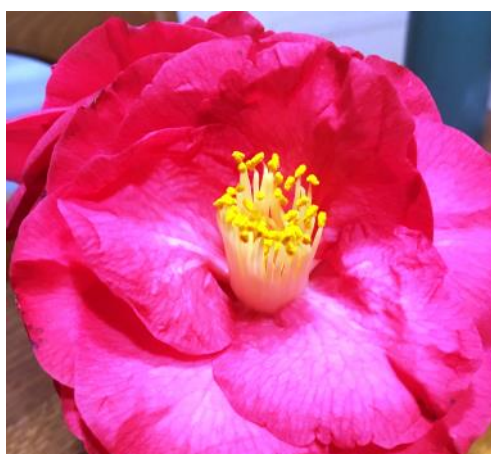
Ce grand arbuste est originaire de Chine et du Japon. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Carl von Linné, un grand naturaliste suédois qui s'était attelé à la tâche de nommer et de classer les espèces vivantes, avait nommé notre arbre « *Camellia Japonica* » en l'honneur de Georg Joseph Kamel, jésuite et missionnaire tchèque qui était

aussi botaniste et apothicaire. Il avait été envoyé aux Philippines à la fin du XVII<sup>e</sup> dans le but d'évangéliser les habitants. Il n'avait sans doute pas pu connaître le camélia qui poussait plus au nord, mais Linné avait toutefois tenu à le récompenser pour son travail.

### Introduction en Europe

Les premiers « *Camellia Japonica* » furent introduits en Angleterre vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, et en France au début du siècle suivant, d'abord dans la région de Nantes. Ils étaient très appréciés de Joséphine de Beauharnais qui avait encouragé leur culture aux jardins du château de Malmaison.

Outre son utilisation comme arbre ornemental, l'huile de camélia contient des acides gras qui ont des effets nourrissants et anti-inflammatoires bénéfiques pour la peau et les cheveux. Cette huile est utilisée actuellement par les



plus grandes marques de la cosmétique et de la parfumerie.

En 1848, Alexandre Dumas publiait « *La Dame aux Camélias* ». L'héroïne, Marguerite Gautier, avait pour habitude de porter à son décolleté une fleur de Camélia. Et voilà comment « le *Camellia Japonica* » s'est transformé en camélia tout simplement, par la magie de Dumas.

*Maryse Bellanger (texte et photos)*  
Bibliographie : guide Clause, Wikipédia

# Papillons : de jour ou de nuit ?



*Paon de jour, couleurs vives : papillon de jour*

Les papillons (lépidoptères) se subdivisent en deux grands groupes : les papillons « de jour » (rhopalocères) et les papillons « de nuit » (hétérocères). Mais comment les distinguer ?

Comme leur nom l'indique, les papillons de jour sont actifs surtout à la lumière du soleil. Tandis que les papillons de nuit se déplacent surtout le soir et la nuit. Mais ce critère n'est pas absolu, car il y a (évidemment !) des exceptions.

La couleur des ailes est peut-être un meilleur indicateur de leur appartenance. Les rhopalocères (de jour) ont des ailes de couleurs vives, avec des motifs bien contrastés. Alors que les hétérocères (de nuit) ont des



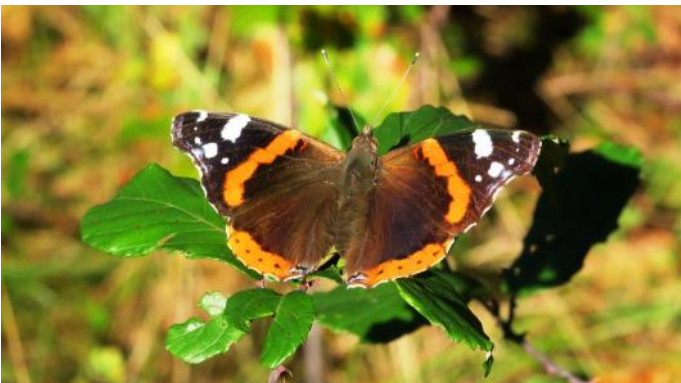
*Sphinx, couleurs ternes : papillon de nuit*

ailes brunes ou grises, qui favorisent leur camouflage pendant le jour.

Un dernier critère est à prendre avec circonspection, car il est parfois trompeur. Quand ils se posent, les papillons de jour joignent leurs ailes au-dessus de l'abdomen. Les papillons de nuit, eux, étalent leurs ailes. Sauf que, souvent, les papillons de jour étalent leurs ailes au repos, car elles leur servent de « radiateur », pour réchauffer leur organisme au soleil levant...

Sur 5 000 espèces de papillons en France, seulement 500 sont des papillons de jour.

*Texte et photos Patrice Bellanger*



*Les couleurs vives servent aussi au rapprochement des sexes : papillon de jour !*



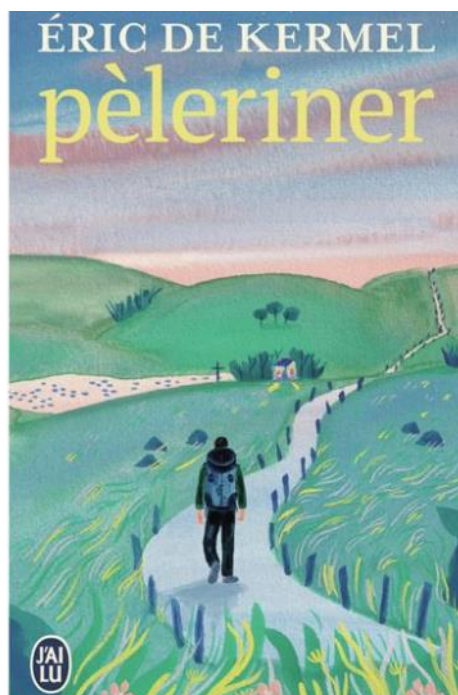
*Le bombyx du palmier : les ailes antérieures grises cachent des ailes postérieures colorées : papillon de nuit.*



*Tircis, ailes jointes (à gauche) ou étalées (à droite) : papillon de jour*



## Pour votre bibliothèque



### Pèleriner

Éric de Kermel

128 pages, Editions **J'ai lu / Documents**, 7,50 €

Porté par une soif de silence et de spiritualité, Éric de Kermel s'engage sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Au gré des sentiers et des paysages, la pensée se déleste, le temps ralentit, l'horizon s'ouvre. Sous le regard des vaches de l'Aubrac, l'écrivain dépose son orgueil au pied d'un hêtre, fait halte pour admirer un potager et, à la tombée de l'heure bleue, confie son chagrin aux étoiles. Pas après pas, marcher devient un acte d'abandon, un retour buissonnier à la simplicité, et une profession de foi envers ce qui nous fait faire humanité : la nature, l'espérance, l'amour.

### Sur tes pentes

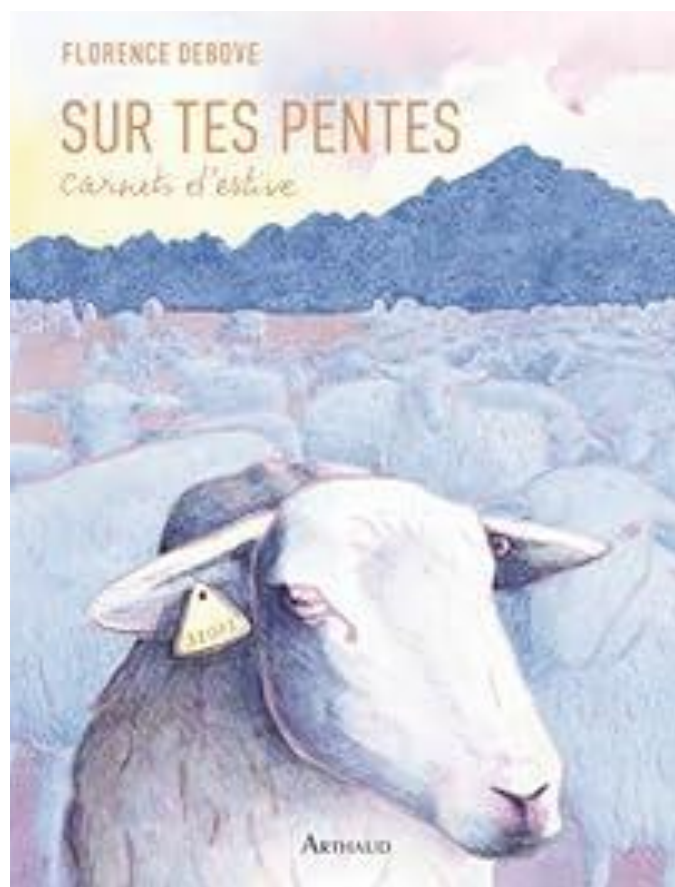
Florence Debove

160 pages, Editions **Arthaud / Beaux livres**, 25 €

Sur tes pentes est le récit d'une estive sous la forme intimiste d'un journal.

Des aléas météo à la quiétude des pâturages, de la menace de l'ours au réconfort des bêtes, de l'isolement en altitude à la richesse du pastoralisme, - ce mode de vie universel né avec l'humanité -, Florence Debove nous entraîne dans son quotidien de bergère et nous livre, à demi-mot, une réflexion touchante sur la place de l'humain dans la montagne.

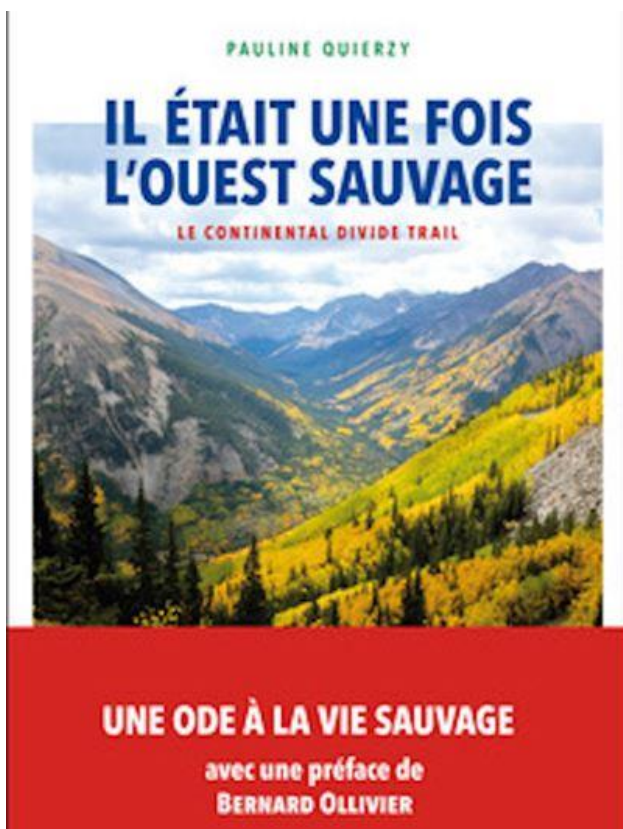
Avec poésie, elle décrypte la force de son lien aux bêtes, aux lieux et à l'écriture, qui prend racine dans l'enfance. En couleurs, elle dessine la beauté des paysages, des animaux et croque les éleveurs et éleveuses qui l'entourent.



**Cette sélection de livres récemment publiés  
vous est proposée par la librairie Tonnet, où ils sont disponibles.**

**Librairie Tonnet :**

**3 place Marguerite Laborde à Pau - Tél : 05.59.30.77.33 - mail : librairie.tonnet@wanadoo.fr**



## Il était une fois l'Ouest sauvage Le Continental Divide Trail

Pauline Quierzy, Bernard Ollivier

836 pages, Editeur [Transboreal](#), 27,90 €

Convaincue que l'harmonie existe bel et bien quelque part, Pauline Quierzy s'élanche sur le Continental Divide Trail (CDT), l'un des sentiers les plus sauvages et isolés des États-Unis. Elle entraîne avec elle son compagnon, Frédéric Herbain.

En six mois, le couple parcourt 5 000 kilomètres le long de la ligne de partage des eaux, entre les frontières mexicaine et canadienne, découvrant les paysages époustouflants des Rocheuses au Nouveau-Mexique et au Wyoming, dans l'Idaho, le Montana puis le Colorado.

Bien plus qu'une épreuve d'endurance face à la puissance des éléments, leur traversée est une formidable aventure nourrie de rencontres, une plongée fascinante dans l'histoire de la conservation de l'Ouest américain et l'enchantement, dans une nature généreuse, d'un retour à l'essentiel. Baignant dans l'immensité, ils redeviennent d'humbles gouttes dans l'océan du monde sauvage.

## Italia Cosmica

Linda Bortoletto

368 pages, Editeur [Payot / Voyageurs](#), 22 €

"J'étais partie pour raconter la beauté, mais sur mon chemin quelque chose m'a happée : le mystère des Vierges noires, un secret enfoui dans les pierres et le temps, qui m'a menée bien plus loin que je ne l'avais imaginé..."

Le Sentiero Italia est l'un des plus longs sentiers de randonnée d'Europe. De Trieste à la Sardaigne, il traverse la totalité des montagnes italiennes, six sites naturels de l'Unesco, vingt régions et plusieurs centaines de communes. Linda Bortoletto est l'une des très rares à l'avoir parcouru à pied, en solitaire, pendant une année entière, au rythme des quatre saisons.

Hors des sentiers battus, son livre est un récit initiatique qui conjugue dépassement de soi, quête spirituelle, redécouverte d'un mystère médiéval et du féminin sacré, et célébration de l'Italie, de ses traditions, de son art et de ses symboles cachés.

